

La Cryptographie: Art, Science ou Magie...



David Pointcheval
CNRS/Ecole normale supérieure



19 février 2018

Outline

- 1 Cryptographie**
 - Introduction
 - Chiffrement symétrique
 - Chiffrement asymétrique
- 2 Respect de la vie privée**
 - Introduction
 - Preuves Zero-Knowledge
 - Chiffrement homomorphe
 - Chiffrement complètement homomorphe
 - Chiffrement fonctionnel
 - Calcul multi-parties
- 3 Conclusion**

Outline

- 1 Cryptographie**
 - Introduction
 - Chiffrement symétrique
 - Chiffrement asymétrique
- 2 Respect de la vie privée**
 - Introduction
 - Preuves Zero-Knowledge
 - Chiffrement homomorphe
 - Chiffrement complètement homomorphe
 - Chiffrement fonctionnel
 - Calcul multi-parties
- 3 Conclusion**

Sécurité des communications

On a toujours voulu échanger de façon confidentielle



Mais dans ce monde du “tout numérique”,
les moindres chuchotements sont interceptés



La cryptographie s'est donc immiscée partout, à notre issue
 Dans votre poche



A la maison



Dans les grands systèmes



Le but du chiffrement est de cacher le message

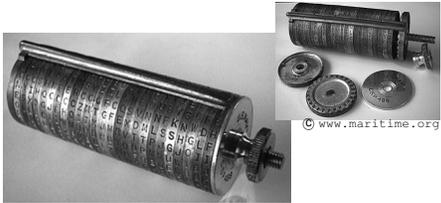


Scytale (V^e siècle av. J.-C.)
 Permutation

Substitutions et permutations
 La **sécurité** repose sur
 le **secret du mécanisme**



Disque d'Alberti (XV^e siècle)
 Substitution mono-alphabétique



Cylindre de Jefferson (XVIII^e siècle)
 Substitution poly-alphabétique

Utilisation d'un secret partagé : clé secrète

Une information partagée (**clé secrète**) entre l'émetteur et le récepteur sert de paramètre au mécanisme de chiffrement

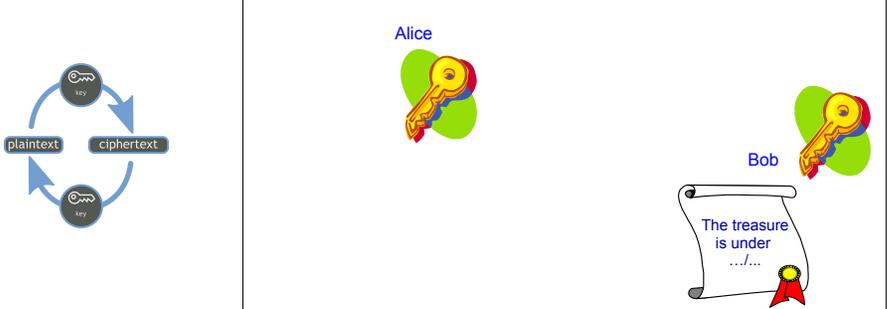
Enigma (Sept. 1918) – Des variantes seront utilisées par l'armée allemande pendant la seconde guerre mondiale
 Attaques statistiques par **Alan Turing**



Hagelin (Oct. 1919)

Hagelin M-209 sera utilisée par l'armée américaine

Chiffrement symétrique : clé commune partagée



Chiffrement symétrique

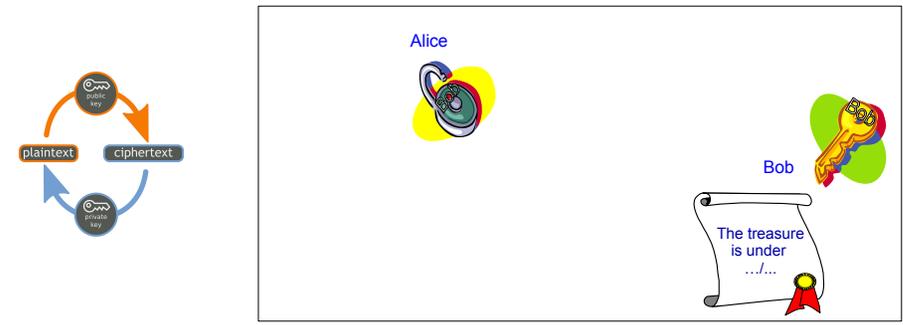
- Alice et Bob partagent une clé secrète commune
- Sécurité raisonnable, mais *heuristique*
- Grande efficacité

Mais comment (ou pourquoi) partager un secret préalable ?

Confidentialité (Diffie-Hellman – 1976)

- Seul le destinataire peut prendre connaissance du contenu
 - Aucune contrainte sur l'émetteur
- Pourquoi avoir besoin d'un secret pour chiffrer un message ?

Diffie et Hellman, Prix Turing 2015



RSA = Rivest-Shamir-Adleman – 1978

- Clés de Bob
 - Clé publique : $n = p \times q$, exposant e
 - Clé privée : p et q
- Algorithmes
 - Chiffrement pour Bob : $c = m^e \text{ mod } n$
 - Décryptement de c : racine e -ième modulaire
Difficile sans la factorisation du module
 - Déchiffrement par Bob : racine e -ième modulaire
Facile avec la factorisation du module

Rivest, Shamir et Adleman, Prix Turing 2002

Recommandations : 310 chiffres (soit 1024 bits) strict minimum
voire 617 chiffres (soit 2048 bits) pour 10 ans

Cryptographie asymétrique : garanties apportées

Outline

Chiffrement = confidentialité de données

Nul ne peut **apprendre un bit** d'information sur m à la vue de c , même s'il a pu demander le déchiffrement de tout chiffré $c' \neq c$

Signature = authentification de données

Nul ne peut **générer une nouvelle signature valide**, même s'il a pu demander les signatures de messages de son choix

Sécurité prouvée

- Si un adversaire peut mettre en défaut ces notions
- Alors on peut résoudre un problème difficile sous-jacent tel que le problème de la factorisation

- 1 **Cryptographie**
 - Introduction
 - Chiffrement symétrique
 - Chiffrement asymétrique
- 2 **Respect de la vie privée**
 - Introduction
 - Preuves Zero-Knowledge
 - Chiffrement homomorphe
 - Chiffrement complètement homomorphe
 - Chiffrement fonctionnel
 - Calcul multi-parties
- 3 **Conclusion**

Confidentialité des données

Seules les personnes légitimes ont accès aux données
En contradiction avec l'intégrité des données ?

Anonymat des individus

Nul ne sait qui est connecté
En contradiction avec le contrôle d'accès ?

Secret des requêtes

Nul ne connaît les questions posées
En contradiction avec la pertinence des réponses ?

Comment répondre à des questions ?

Respect de la vie privée

Pourquoi fournir son identité pour accéder à un service ?

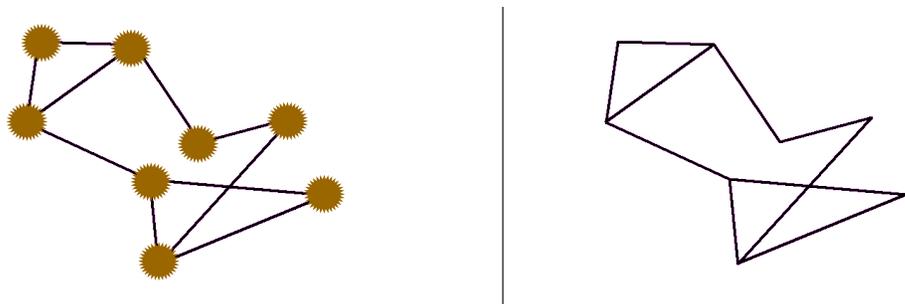
Prouver que l'on a droit à cet accès est suffisant

- Inscription : le service remet un certificat personnel (et secret) de droit d'accès
- Accès au service : on prouve la possession/connaissance d'un certificat

Peut-on prouver sa connaissance d'un certificat secret sans révéler ce certificat (anonymat) ?

Preuves Zero-Knowledge

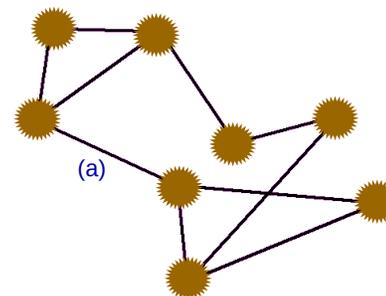
Comment prouver que je connais ce 3-coloriage, sans le révéler ?



Je choisis une permutation sur les couleurs et l'applique aux sommets
Puis je masque les sommets

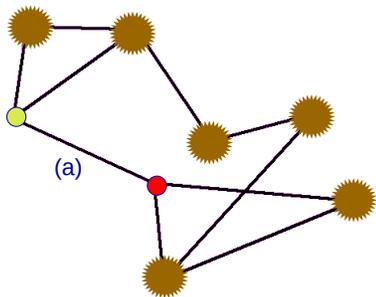
Preuves Zero-Knowledge

Comment prouver que je connais ce 3-coloriage, sans le révéler ?



Je communique le graphe masqué au vérifieur
Le vérifieur désigne une arête (2 sommets adjacents)

Comment prouver que je connais ce 3-coloriage, sans le révéler ?



J'enlève les masques
Le vérifieur vérifie qu'il y a 2 couleurs différentes
Il est alors convaincu...

Preuves de connaissance Zero-Knowledge Goldwasser-Micali-Rackoff –1985

- Ces protocoles garantissent que
- si on ne connaît pas de solution, la probabilité d'être accepté après plusieurs itérations est négligeable
 - le vérifieur n'apprend aucune information

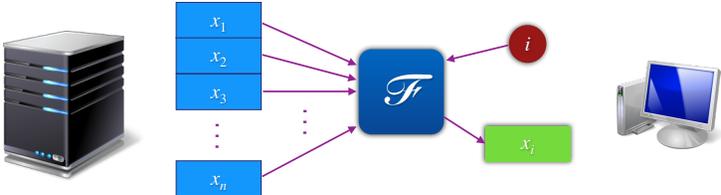
Goldwasser et Micali, Prix Turing 2012

Applications

- Ces preuves ont de nombreuses applications à l'anonymat :
- signature de groupe
 - contrôle de droit d'accès anonyme
 - vote électronique universellement vérifiable
 - etc...

Respect de la vie privée

Pourquoi révéler nos questions pour avoir des réponses ?



Respect de la vie privée

Pourquoi révéler nos questions pour avoir des réponses ?

Pourquoi fournir ses entrées en clair à un programme ?

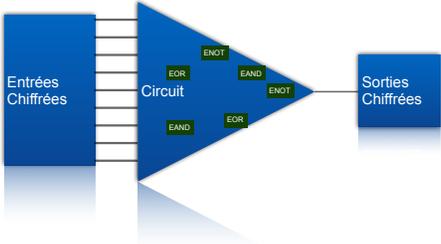
Chiffrement complètement homomorphe Gentry – 2009

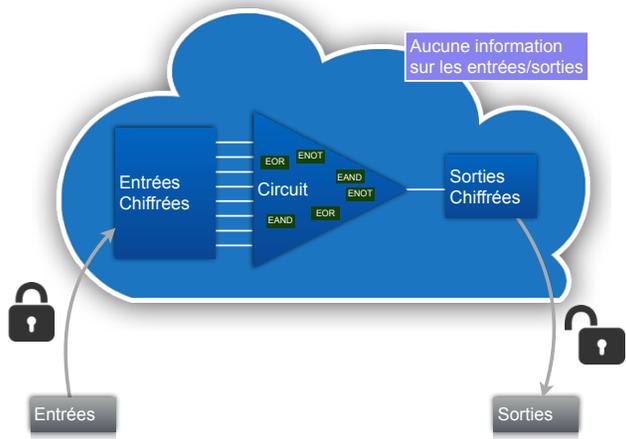
- A partir de chiffrés de m_1 et m_2 → chiffré de $m_1 + m_2$
- A partir de chiffrés de m_1 et m_2 → chiffré de $m_1 \times m_2$

Chiffrement homomorphe

- A partir de chiffrés de m_1 et m_2 → chiffré de $m_1 + m_2$
- A partir de chiffrés de m_1 et m_2 , et des scalaires a, b → chiffré de $a \times m_1 + b \times m_2$

$$\mathcal{E}(x_i) = \sum_j x_j \times \mathcal{E}(q_j), \text{ où } q_i = 1 \text{ et } q_j = 0 \text{ pour } j \neq i$$





Données "manipulées" **chiffrées** et résultat retourné **chiffré**
 ⇒ seul l'utilisateur légitime peut retrouver le résultat en clair

Permet des recherches "google" sans révéler la question !

L'accès à une base de données chiffrées doit contrôler les calculs pour éviter la diffusion de données personnelles
 ⇒ contrôle d'accès "by design"

Student Name	English		CS		Math	
	Written	Spoken	Theory	Practice	Algebra	Analysis
Year 1						
Year 2						
Year 3						

Class	English	CS	Math	Class	English	CS	Math	Class	Total	Class	Total	
Year 1				Class	Written	Spoken	Theory	Practice	Algebra	Analysis	Year 1	
Year 2											Year 2	
Year 3				Total							Year 3	3Years

Pour chaque nouvelle case, $v = \vec{x} \cdot \vec{y}$
 (\vec{x} = vecteur des valeurs initiales, \vec{y} = vecteur des pondérations)

Chiffrement fonctionnel

Chaque clé de déchiffrement n'autorise qu'un déchiffrement agrégé



- des solutions concrètes existent pour des moyennes pondérées
- exploitent le chiffrement *simple*ment homomorphe (juste additif : Paillier, ElGamal, LWE)
- coût algorithmique raisonnable

Consultations de bases de données chiffrées

Chiffrement fonctionnel Boneh-Sahai-Waters – 2011

Un tel système garantit que

- les utilisateurs n'obtiennent que les clairs agrégés autorisés
- sans besoin de contrôle d'accès interactif
- en protégeant les données personnelles

Applications

Un tel schéma de chiffrement permet :

- l'agrégation de données (calculs statistiques)
- l'interrogation de bases de données chiffrées

Plusieurs individus veulent évaluer une fonction sur leurs données secrètes, sans rien apprendre/révéler plus que le résultat



Ex : Problème du Millionnaire Yao, Prix Turing 2000

1 Cryptographie

- Introduction
- Chiffrement symétrique
- Chiffrement asymétrique

2 Respect de la vie privée

- Introduction
- Preuves Zero-Knowledge
- Chiffrement homomorphe
- Chiffrement complètement homomorphe
- Chiffrement fonctionnel
- Calcul multi-parties

3 Conclusion

Conclusion

La cryptographie permet d'atteindre des objectifs *a priori* **paradoxaux**

- envoyer des données secrètes sur un canal public
- s'authentifier anonymement
- prouver que l'on sait, sans ne rien révéler
- répondre sans connaître la question
- manipuler des données sans les voir
- contraindre la diffusion de données sous forme agrégée
- ...

Respect de la vie privée